

Tract de l'Union européenne des fédéralistes (1948)

Légende: En mai 1947, l'Union européenne des fédéralistes (UEF) publie un tract intitulé Pour bâtir l'Europe qui précise les principes et les objectifs du mouvement : "Unir sans unifier, libérer sans désorganiser, coordonner sans contraindre".

Source: Archives historiques des Communautés européennes, Florence, Villa Il Poggiolo. Dépôts, DEP. Mouvement européen, ME. ME 404.

Copyright: Tous droits réservés

URL: http://www.cvce.eu/obj/tract_de_l_union_europeenne_des_federalistes_1948-fr-fef84b2c-7054-41e4-b93b-5bffb762618e.html

Date de dernière mise à jour: 22/10/2012

Tract de l'Union européenne des fédéralistes (1948)

Pour bâtir l'Europe

Unir sans unifier

Libérer sans désorganiser

Coordonner sans contraindre

L'Europe se défait, menaçant d'entraîner le monde dans sa ruine. La disette sévit dans tous les pays, incapables de se suffire à eux-mêmes. Le coût de la vie augmente sans cesse, entraînant des revendications légitimes, mais que les Etats ruinés ne peuvent satisfaire. La misère est pour tous une menace prochaine et, pour beaucoup déjà, une réalité quotidienne. Il faut en sortir.

Jamais n'est apparue plus impérieuse la nécessité d'une coopération internationale, ou, plus exactement, **supranationale**. Pourtant les Etats, contractés jusqu'à l'étouffement, imbus de leurs souverainetés agressives - et d'ailleurs illusoires -, se replient sur eux-mêmes, ce qui leur interdit de trouver un remède à la mesure du mal.

Sortant à peine d'un conflit qui la laisse exsangue et désemparée, l'Europe, coupée en deux et sollicitée par des forces adverses, risque, une fois de plus, de servir de prétexte à des interventions intéressées avant de redevenir un champ de bataille.

Déjà, dans la pause trompeuse de l'entre-deux guerres, des hommes conscients du péril, avaient tenté de sauver l'Europe en l'unissant. Ils ont échoué. Il ne pouvait en être autrement. Pourquoi? Parce qu'ils ont essayé de construire la paix sans en avoir réuni les conditions préalables, S'appuyant sur de faux principes, ils n'ont pas eu la lucidité, ou le courage, de s'attaquer aux causes réelles des crises.

Faux principes, ceux d'une diplomatie fondée sur des alliances solennelles mais nécessairement sans effet parce que signées entre Etats dressés dans leur souveraineté, et dominés par des intérêts inconciliables.

Causes réelles des crises: le désordre et l'injustice dans la répartition des richesses que ne faisaient qu'accentuer les accords économiques les plus prometteurs, mais aussi les plus hypocrites, passés entre Etats concurrents mus par d'inavouables convoitises.

Pour liquider à jamais les erreurs du passé, pour s'engager sur une voie neuve, il faut d'abord rompre avec le système ruineux et meurtrier des souverainetés étatiques - qu'il soit à l'échelle des nations, des continents ou du monde. Il faut construire les communautés, à la fois libres et associées, sans lesquelles aucune paix juste, et humaine ne saurait être instaurée. Cette voie est la seule possible, la seule féconde, celle de la Révolution créatrice. Elle porte un nom:

LE FEDERALISME

Qu'est-ce que le fédéralisme?

C'est la seule méthode qui fasse de la liberté le principe même de toute organisation.

C'est la transformation de notre société, à la fois désagrégée et centralisée, en associations volontaires de collectivités politiques, économiques et sociales, gérant en toute autonomie leurs intérêts propres mais déléguant une part de leurs pouvoirs à des organismes "supérieurs" qui deviennent à la fois défenseurs de leur indépendance, garants de leurs libertés essentielles et dépositaires des intérêts qui leur sont communs.

C'est l'affirmation pratique de la solidarité par la coopération, librement consentie, de chacun à l'oeuvre commune. Autrement dit: l'affranchissement de la personne au sein des collectivités affranchies.

C'est, par la suppression des rivalités entre puissances et par l'abolition des injustices sociales, la faculté de

bâtir la vraie paix.

C'est enfin, dans une Europe progressivement libérée des entraves étatiques, douaniers et monétaires, la possibilité de mettre en place un système de production, d'échange et de circulation des biens qui, au lieu d'asservir l'homme, soit à son service.

NOUS REFUSONS

Une Europe arbitrairement divisée et servant de champ clos à des intérêts économiques et politiques, opposés en deux blocs hostiles.

Une Europe fragmentée par des frontières anachroniques à l'intérieur desquelles les hommes en sont réduits, pour subsister, à se livrer à la volonté et aux caprices d'un Etat anonyme, oppresseur et insatiable.

Une Europe moribonde, proie désignée pour toutes les convoitises et que régleraient :

- soit un certain capitalisme prétendu libéral qui, subordonnant les valeurs humaines au pouvoir de l'argent, fait naître l'insécurité, la misère dans l'abondance, l'injustice sociale, le désordre international ;
- soit tel ou tel système totalitaire tenté, par n'importe quel moyen, de faire régner sa justice aux dépens des droits de l'homme et des communautés.

NOUS VOULONS

Une Europe unie et non unifiée où les nations, travaillant de concert pour le bien commun, réduiront leurs charges et augmenteraient leurs ressources.

Une Europe dont les limites seront fixées et les devoirs définis, non seulement par les traditions historiques et les constantes géographiques, mais aussi, et surtout, par une « Charte des Droits », commune à tous les citoyens d'Europe, clef de voûte du nouvel ordre social.

Une Europe rassemblée sous la souveraineté du Droit où, depuis les communautés de vie quotidienne, jusqu'aux structures fédéralistes les plus larges, pourra s'élever l'édifice harmonieux d'une société à taille d'homme.

Une Europe où la justice et la sécurité sociale seront égales pour tous, où les biens essentiels seront équitablement répartis en proportion des besoins, et les échanges spirituels intensifiés dans un climat de franche solidarité.

Nous voulons une Europe **société ouverte**, c'est-à-dire amicale à l'égard de l'Est comme de l'Ouest, prête à coopérer avec tous et capable d'incorporer sans danger une Allemagne fédérée, mais à qui le fédéralisme n'apparaîtrait plus comme une mesure de coercition imposée par le vainqueur.

Au service d'un tel programme, les Mouvements Fédéralistes européens, unis pour la première fois dans l'histoire, ont créé, non pas une nouvelle association ni un «super-mouvement», mais un instrument de travail commun, un centre de coordination et d'action, se donnant pour tâche de gagner à l'idée fédéraliste le maximum d'adeptes - individus, mouvements et collectivités :

C'EST L'UNION EUROPEENNE DES FEDERALISTES

Pour atteindre ses buts, l'U.E.F. entend mener une action immédiate, méthodique et efficace, en liaison étroite avec les Fédéralistes de l'Union Mondiale :

Immédiate, car le temps presse et que, si nous n'agissons pas, le jour viendra où nulle force humaine ne sera plus en mesure d'arrêter la marche catastrophique des événements, les erreurs des hommes d'Etat et la

faillite des institutions menaçant de rendre prochaine et fatale la désintégration « atomique » de l'humanité.

Méthodique, car trop d'initiatives généreuses ont avorté faute de doctrine, d'organisation cohérente et de connaissances sérieuses. L'UEF a créé, en particulier, des Commissions d'études spécialisées où des personnalités compétentes de tous pays apportent aux problèmes actuels des solutions techniquement élaborées.

Efficace, car notre volonté est d'insérer nos idées dans le réel ; l'U.E.F. rassemble les forces vivantes, toutes les forces vivantes nécessaires pour réformer radicalement les institutions : la paix, la sécurité et le bonheur des peuples ne sont, en effet, que phraséologie et chimères s'ils ne résultent d'une coopération effective - tant économique que politique - et s'ils ne se subordonnent volontairement à la justice supranationale.

A cette condition, et à cette condition seulement, la Fédération Européenne contribuera d'une manière peut-être décisive au fonctionnement des Institutions mondiales et à la création d'une Confédération universelle - but final des Fédéralistes de toutes les parties du monde.

Union Européenne des Fédéralistes.

Siège social : Genève

Secrétariat général : 12, avenue George-V, Paris-VIIIe